



## CEEAC

La 23<sup>e</sup> session ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC, qui s'est tenue samedi à Libreville - experts et ministres avaient ouvert la voie plusieurs jours auparavant - a notamment débouché sur l'annonce du lancement pour janvier 2024 de l'Union douanière au sein de cet espace sous-régional.

Page 4

## PRÉSIDENTIELLE

Objet de spéculations ces derniers jours, la commission médicale pour l'élection présidentielle de 2023 vient d'être mise sur pied. Elle est présidée par le Pr Lucien Mwanjombet Ompounga et compte trois autres membres. Lesquels ont fort à faire. A ce jour, une vingtaine de candidats se sont déclarés pour ce scrutin. Et ce n'est pas fini!

Page 4

## FOOTBALL

Le calice jusqu'à la lie. Guère aidés par l'arbitrage et malgré un léger mieux dans l'expression collective, nos U23 se sont inclinés samedi à Tanger (Maroc) pour la troisième fois en trois matches, cette fois devant l'Egypte (0-2), clôturant une campagne bien loin des objectifs de départ.

Page

# L'HEURE DE LA "REMONTADA"

LE président Ali Bongo Ondimba est arrivé hier après-midi à Oyem, étape initiale de sa tournée de trois jours dans le Woleu-Ntem, où il a eu droit à un accueil exceptionnel, dans la pure tradition locale. Un triomphe que les Woleuntémois, par le niveau de leur mobilisation, voudraient voir se traduire dans les urnes le 26 août. Le numéro un gabonais y ayant fait des scores en-deça des espérances. D'où le thème de la "remontada", choisi par ses partisans, à l'occasion de ce séjour. Pages 2 & 3

Conseil des ministres  
ce lundi à 10h à Oyem



## POUR MOI QUOI...

On a coutume de dire que "la vieillesse est un naufrage". Dans certains cas, elle est un désastre.

En visionnant la vidéo de la rencontre d'un soi-disant "président élu" avec ses rares partisans à Paris, on était tous surpris et atterrés de ses contrevérités débitées. Un gros mensonge qu'il a fini lui-même seul par croire à force de le répéter.

On s'y attendait pendant cette période de campagne des élections générales. Mais là où on dépasse les limites du tolérable, c'est de servir avec le plus grand sérieux

du monde une histoire cousue de fil blanc dans laquelle une haute personnalité française est mise en cause. Tout en lui prêtant un don d'ubiquité. C'est-à-dire être au même moment présent à une conférence internationale à l'autre bout de la planète et participer physiquement avec notre «Présida» à une opération de destruction de son QG. Qui peut un seul instant imaginer une telle ânerie? Même l'assistance présente à l'hôtel Pullman, qui n'a vu que du feu a vite compris que là, là, là, leur "champion" touche les abysses. Est-ce ce qu'attendent les Gabonais de certains politiques soucieux du règne d'un climat apaisé chez nous? L'arme choisie par ceux-là qui ont plutôt intérêt à ce que le pays se déchire et

brûle, peut aussi se retourner contre leurs auteurs. Mao disait, "on peut tout faire avec une arme sauf s'asseoir dessus". 7 ans se sont déjà écoulés, nos compatriotes ont pansé les plaies des violences post-électorales et ne regardent que vers l'avenir. Un avenir que beaucoup de ces hommes du passé ont plutôt derrière eux. Alors, conseil de patriote à celui-là, au «papy» qui n'est plus de son temps de faire sienne la pensée de l'artiste et originaire comme lui d'Etimboue: "si tu pleures, arrête-toi un moment..."

En tout cas, cela lui éviterait le ridicule que jamais on lui attribuerait quoi.

...MAKAYA